



## ALLEZ AU LOUVRE-LENS SAVOURER « LES TABLES DU POUVOIR »...

### LE MENU Y EST ALLÉCHANT

Le musée a mis les petits plats dans les grands pour cette exposition qui explore le rapport au pouvoir à travers l'histoire des dîners de prestige. Manger, c'est aussi faire de la politique. On déguste avec appétit près de 500 pièces retraçant 5 000 ans d'Histoire, des premiers repas protocolaires en Mésopotamie (3 000 ans avant J.-C.) jusqu'à l'Élysée aujourd'hui.

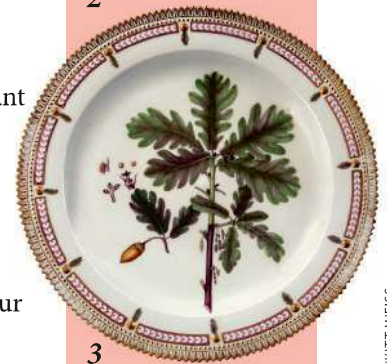
### PERSONNE NE RESTE SUR SA FAIM

On peut écouter du Mozart dans la partie consacrée au souper fin au XVIII<sup>e</sup> siècle, découvrir Grimod de La Reynière, le premier critique gastronomique, admirer une tablette cunéiforme de l'Antiquité préclassique vantant la succulence de la souris du désert, regarder les services du XIX<sup>e</sup> siècle toujours utilisés à l'Élysée, se prendre pour Platon et philosopher

allongé sur l'une des banquettes disponibles dans une salle reconstituant le banquet durant la période gréco-romaine. Des visites olfactives ont même lieu chaque jour.

### MÊME LES FANS D'HARRY POTTER EN RAFFOLERONT

J. K. Rowling n'a pas inventé le bézoard, même si son célèbre sorcier en utilise un pour sauver son ami dans le sixième tome et que son lectorat n'ignore plus ce que c'est. Cette pierre magique existe vraiment et il y en a un exemplaire présenté ici. « Au Moyen Âge, nous explique Hélène Bouillon, commissaire associée, on a très peur du poison et pour s'en prémunir on utilise le bézoard. » Un dispositif qui a duré jusqu'à la Renaissance, mais qui n'a plus cours depuis. Alors, à table ! V. ROBERT  
Jusqu'au 26 juillet.



1. La naissance du protocole, vases zoomorphes. 2. Paire de cornets antiques en porcelaine du service olympique, Manufacture de Sèvres, 1807-1813. 3. Service « Flora Danica », Manufacture royale de porcelaine de Copenhague, 1790-1803.

## TÉLÉTRAVAIL : TOUS AUX ABRIS !

Une pièce de plus pour travailler en paix ? La majorité des Français en rêve, notamment pour se ressourcer (37 %), retrouver un meilleur équilibre familial (22 %), améliorer sa concentration (17 %) ou développer sa créativité (16 %), selon un sondage\* commandé par le constructeur Hekipia, qui vient de lancer une « tiny house » destinée aux particuliers. « Le besoin d'espace a été renforcé par le contexte actuel : nous avons vu exploser les demandes », rapporte son directeur général Xavier Lamouille. Ces microchalets minimalistes et mobiles s'ancrent donc dans nos jardins. Nouveau pro du concept, l'héraultais Greenkub a vu ses ventes de « bureaux de jardin » tout équipés progresser de 80 % en un an et celles des modèles Twenty Office de Quadrapol s'envolent. Chez les fabricants historiques, l'abri de jardin devient « abri à vivre ». Franck Mauxion, DG du leader européen OLG, a ainsi lancé un site\*\* qui propose de nouvelles gammes comme Domeo avec ses « home offices » en bois aux larges baies vitrées et à la connectique prébranchée. Pas besoin de permis de construire, car ces extensions n'excèdent pas 20 m<sup>2</sup>, ni de fondations. Ces chalets écolos sont posés chez vous en quelques jours pour un coût oscillant entre 19 000 et 35 000 €. B. VALOTTO \*Sondage Odoxa pour Hekipia, janvier 2021. \*\*gardia.fr.